

vaut mieux encore, il m'a fait connaître en grands détails mes places et l'opinion du bureau sur moi. Mes épreuves orales étaient des meilleures, et la leçon surtout, M. Viguier me disait qu'elle était charmante. Mais il paraît bien que les épreuves orales sont les moins importantes, et que le principal ce sont les compositions. Là encore j'avais de bonnes places; dans l'une j'étais 5^e, mais ma composition de prose latine a tout gâté. J'aurais cependant été reçu le 8^e, si je n'avais pas été en parallèle d'un ancien élève de l'École normale, qui a 35 ans, une femme, trois enfants, et qui concourt depuis plusieurs années. M. Viguier m'a fait entendre que la différence de nos positions avait bien été pour quelque chose dans le jugement du bureau. J'étais le plus jeune du concours, et parmi les admis. Excepté Despois qui n'a que 24 ans (je n'en ai que 22), tous sont âgés de 26 à 40 ans. En outre, excepté Despois, et un M. Boissier, de 40 ans, qui est pasteur protestant, tous se sont présentés déjà au moins une fois, et quelques-uns cinq ou six fois. Vous voyez donc que mon malheur est très ordinaire. M. Viguier m'a tout à fait relevé le courage, en me montrant pour l'année prochaine l'espérance d'une bonne admission. Sans doute je puis être malheureux encore; il y a des chances qu'on ne peut prévoir, mais d'après toutes les probabilités, puisque je suis aujourd'hui le 9^e, je pourrai avoir une meilleure place; M. Viguier me disait que j'étais l'*accessit unique* de ce concours.

M. Dubois a dit à M. Perret le proviseur qu'il m'aimait beaucoup, et que, *heureux ou malheureux*, je pouvais m'attendre à être très bien placé. Enfin, tous mes camarades sont très surpris et très affligés de mon échec, et M. Berger, un de mes juges, m'a dit que M. Dubois était on ne peut mieux disposé en ma faveur.